

Consultation nationale sur l'éducation artistique et culturelle

« Pour un accès de tous les jeunes à l'art et à la culture »

La fédération nationale de l'OCCE se réjouit de la priorité aujourd'hui accordée par le Ministère de la Culture et de la communication à la question majeure de l'Éducation Artistique et Culturelle : en tant que mouvement pédagogique et association complémentaire de l'enseignement public¹, l'OCCE mène une réflexion et conduit des actions d'éducation artistique, en direction des enfants et des jeunes, au cœur de l'école, et en partenariat avec des acteurs du monde de la culture et de la création artistique.

1- Développer et articuler les actions proposées aux jeunes pendant leurs différents temps de vie.

L'éducation artistique de l'enfant se construit dans une complémentarité entre son temps familial, son temps de loisirs structurés et son temps de formation à l'intérieur de l'école.

Les démarches d'accompagnement, d'initiation ou de pratiques telles qu'offertes soit dans des lieux dédiés du réseau public (médiathèques, théâtres, conservatoires, musées, cinémas, festivals ...), soit dans des offres de l'éducation péri ou postscolaire (centres de loisirs, éducation populaire...) entrent en résonnance avec celles construites au sein de l'école.

L'OCCE, pour autant qu'il conçoit ses actions d'éducation artistique et de formation des enseignants et partenaires associés en ouverture et liaison avec le monde de la création artistique et de la diffusion culturelle, les ancre au sein même du temps scolaire obligatoire.

Des passerelles, en termes de démarches ou de ressources, sont toujours fructueuses.

Cependant, la genèse de projets à l'échelle de la classe (de l'école, de l'établissement) permet singulièrement une inscription dans le temps long de l'enfant, dans le groupe constitué et institué, dans le collectif d'enfants qui grandissent ensemble, dans la stabilité d'une relation pédagogique enfant-adulte.

Elle induit la notion de parcours au fil des âges de l'enfant, de l'élève.

Les actions dans les domaines de la poésie, de la littérature, du théâtre ou de la danse que nous menons, inscrites dans le quotidien de la classe s'articulent à des objectifs de constructions des savoirs et des compétences qui sont communs à tous les enfants de la Nation.

Au quotidien, qui assure la régularité et la maturation, donc une temporalité spécifique, se tisse toutefois l'extraordinaire lorsque des enfants vont à la rencontre des œuvres -dans l'action THÉÂ, vont voir des spectacles professionnels dans des lieux dédiés ; rencontrent les auteurs de théâtre... ; dans les actions poésie, participent au Printemps des Poètes, dans la rue, dans les familles, dans les théâtres ou les galeries d'art ; dans les actions littérature, créent ou participent à des événements dans les médiathèques, les salons du livre, etc.

¹ En Convention Pluriannuelle sur Objectifs avec le Ministère de l'Éducation nationale.

L'invitation faite aux familles, et la culture commune active qui se constitue ainsi entre les générations, est une composante importante en faveur du développement de l'éducation artistique au sein du temps scolaire obligatoire.

Proposition : En dialogue avec l'éducation artistique développée dans le temps personnel de l'enfant, **affirmer, développer, renouveler** ses place et rôle spécifiques à **l'intérieur du temps de scolarité obligatoire** comme puissant levier d'ouverture réfléchie vers le vaste monde de la création artistique et de la diffusion culturelle.

Outre les champs d'enseignements obligatoires que sont l'éducation musicale et les arts visuels, l'OCCE fait l'expérience, avec les enfants, leurs enseignants, les artistes et structures culturelles partenaires, du profond intérêt de la présence d'autres arts à l'école.

Ce sont en particulier, à côté des arts de la parole, du design, du goût... les arts de la scène, auxquels on associera ceux de la piste (théâtre, danse, cirque, marionnettes et formes animées).

L'éducation artistique du théâtre, telle que nous la mettons en œuvre par la rencontre par les enfants avec les écritures dramatiques contemporaines destinée à l'enfance, à ses auteurs, ses éditeurs, ses chercheurs universitaires..., par l'action Théâ établit tout l'intérêt de l'initiation à un art qui convoque la parole adressée, un genre littéraire, le corps et l'espace sensibles, la dimension chorale de la création, l'approche de la représentation symbolique et métaphorique, croisant des enjeux culturels et des enjeux citoyens.

Proposition : **Élargir l'éventail des champs artistiques** présents à l'école au-delà de la musique et des arts visuels, en reconnaissant et consolidant d'autres arts, qui s'inscrivent dans l'histoire de l'humanité et se déploient dans la contemporanéité de l'enfance, et en particulier **les arts de la scène**, dont le théâtre.

2-Favoriser une approche territoriale et partenariale de l'éducation artistique et culturelle

Une relation dialectique et active entre les niveaux de conception, décision, action et éducation entre pilotage national et déclinaisons territoriales garantit la qualité et la diversité d'une politique inventive et concertée.

Il importe que cette relation puisse se déployer à la fois entre les institutions de l'Etat, en responsabilité de cette politique, et en premier lieu le Ministère et ses services déconcentrés (DRAC), les directions des collectivités territoriales, mais aussi les porteurs et acteurs mêmes des actions d'éducation artistique.

Ces porteurs et acteurs s'avèrent tout aussi bien être les structures dont la mission essentielle est le développement des arts et à qui sont confiées des missions éducatives que des organismes dont la mission essentielle est l'éducation et qui font le choix d'agir dans les sphères artistiques et culturelles.

L'OCCE appartient à ce second « cercle » et en ce sens, au niveau national, évolue en partenariat avec des institutions (CNES de Villeneuve lez Avignon, des CDN...) et des associations spécifiquement tournées vers l'éducation artistique et avec lesquelles nous partageons études, co-réflexions, événements (ANRAT, Printemps des poètes, Enfants de cinéma, Scènes d'enfance et d'ailleurs, etc.).

Cependant, ses actions se déploient dans chacune de ses 101 associations départementales en dialogue avec les partenaires culturels de proximité (scènes nationales, scènes conventionnées et théâtres de ville, conservatoires, musées, sites de lecture publique...) qui croisent ses relations, plus ou moins institués avec les conseils généraux, les villes, les communautés de communes.

Proposition : **Renforcer et amplifier**, à l'échelon national et en régions, la **coopération** entre les **institutions politiques**, les **structures culturelles** professionnelles porteuses des actions éducatives et les **associations nationales** qui se consacrent ou contribuent à l'éducation artistique.

3- Prendre en compte la diversité des modes d'accès des jeunes à l'art et à la culture.

Que les enfants, accompagnés, soient les acteurs de leur propre éducation artistique s'avère un principe pour la distinguer de la consommation passive, voire aliénante de produits « dits culturels » : ce principe d'activité des enfants et des jeunes est un chemin de l'exercice de l'esprit critique et du choix émancipateur.

Les modes d'accès se révèlent très indissociables entre réception et création : les enfants doivent pouvoir s'émerveiller, découvrir de l'inouï vers lequel peut-être ils ne seraient pas allés seuls, recevoir des œuvres plastiques, musicales, cinématographiques, théâtrales chorégraphiques, poétiques comme autant de nourritures sensibles et intellectuelles, en rencontrer les créateurs et établir avec eux d'authentiques relations humaines ; doivent aussi pouvoir s'essayer à exprimer leurs goûts, leurs interrogations, analyser, débattre et toucher à la riche complexité de l'acte culturel.

Ces deux dimensions sont constructrices de sens, elles permettent de faire vaciller les idées reçues, les stéréotypes –de genre par exemple-, de transformer les regards et souvent, sans que cela en soit l'objectif premier, ont de effets modificateurs sur les comportements personnels (nous le vérifions chaque année, par exemple dans le dialogue entre des enfants et des auteurs de littérature jeunesse exigeants et bienveillants, hors de toute injonction moralisatrice).

Une troisième dimension nous importe tout particulièrement : celle de la pratique artistique.

Aux jeunes âges de l'éducation artistique (petite enfance, enfance), et notamment à l'école, les enjeux sont tout à fait distincts d'une possible orientation professionnelle. Il ne s'agit pas de former de futurs comédiens ou danseurs, mais bien *hic et nunc* de permettre à chaque enfant de saisir ou comprendre les spécificités d'un art en éprouvant –par son corps, sa voix, des gestes, son intelligence- des principes fondamentaux. L'expérimentation sensible est fondatrice ; elle conduit par ailleurs sur ce qui qualifie l'acte de création : les essais, les réussites et erreurs, la multiplicité des réponses à une question posée, les surprises que l'on se fait à soi-même, la composition, le décentrage, la conscience du regard d'autrui, la beauté et le vertige du risque de l'exposition au monde.

Posons deux précautions : cette pratique artistique est d'autant plus honnête et juste si elle peut advenir en interaction avec un artiste, aux côtés de l'enseignant ou de l'éducateur ; le fruit du processus n'a pas à être, bien au contraire, apparenté à l'œuvre de création de l'artiste adulte. Il en révèle juste le processus.

Enfin, l'OCCE, avec d'autres, souligne le caractère essentiel de la pratique collective ou chorale, quelques soient les champs artistiques conviés : faire ensemble, expérimenter dès le jeune âge le concept de partenaire à l'échelle des pairs, trouver sa place et faire place dans un projet commun, identifier et surmonter à plusieurs les obstacles, se construire intimement en contribuant à la construction des autres dans des relations réciproques d'estime, confèrent à l'éducation artistique une couleur qui restitue à l'art l'un de ses rôles dans la Cité.

Proposition : **Favoriser**, en dialogue avec les dimensions de réception des œuvres et de construction de l'esprit critique, les **pratiques artistiques d'expérimentation** réelle, en présence d'artistes et dans des **dynamiques collectives** et coopératives.

4- Le numérique et les nouveaux médias : quelle place dans l'éducation artistique et culturelle



FEDERATION NATIONALE
OCCE AUTONOMES
& SOLIDAIRES

OFFICE CENTRAL DE LA COOPERATION A L'ECOLE - Consultation nationale sur l'éducation artistique et culturelle

Complémentairement aux démarches d'analyse et de pratique des outils numériques et/ou des nouveaux médias, il importe de valoriser et intensifier d'une part la relation aux images animées en tant qu'art, c'est-à-dire le cinéma, par la mise en contact actif, dès l'âge de l'école maternelle avec des films diffusés en salles. D'autre part la fréquentation régulière des théâtres ou parfois lieux insolites de présentation du spectacle vivant² permet d'ouvrir, à la faveur des démarches d'accompagnement en amont et en aval (école du jeune spectateur), sur les usages du numérique dans la création, les innovations artistiques qu'il génère et les passionnantes problématiques de la transversalité des arts, auxquels les jeunes sont très sensibles.

5- Mieux former les acteurs

Une priorité et une urgence : restaurer et renouveler dans la formation –initiale et continue- institutionnelle des enseignants la formation à l'éducation artistique ! Non seulement cette priorité peut redonner légitimité à la question de l'éducation artistique et culturelle dans le monde scolaire (les enseignants ont grand besoin d'être « autorisés » et rassurés pour renouer avec la présence de l'art et des artistes à l'école et en sont très désireux), mais cette formation est à la fois canal et levier pour connaître, expérimenter, inventer les formes de travail avec les enfants et avec les partenaires artistiques et culturels. La formation des enseignants est un lieu privilégié en faveur de la rencontre avec les professionnels de la culture, qu'ils soient artistes, créateurs, médiateurs, responsables de lieux ou porteurs de projets.

C'est ce levier que l'OCCE met en actes, par son plan fédéral de formation, qui accueille, dans une dizaine de stages annuels, outre le réseau de nos enseignants détachés qui relaient les actions dans les départements, des enseignants praticiens et, à la faveur d'un soutien de la DGCA à l'action nationale Théâ, des artistes –metteurs en scène, comédiens, chorégraphes, danseurs, marionnettistes- qui s'engagent à nos côtés.

Ces stages forment aussi l'opportunité de constitution de ressources d'éducation artistique (films, plaquettes, ouvrages, publication dans des revues spécialisées, etc.) mises ensuite en partage avec ceux qui ne pourraient y participer.

De la même façon, des poètes, des auteurs, des éditeurs, des réalisateurs, des bibliothécaires... répondent très volontiers aux invitations que l'OCCE leur adresse pour des formations conjointes (stages, rendez-vous littéraires, universités d'été). Nous nous trouvons ainsi non seulement en posture de formateurs-formés, mais aussi dans des dynamiques de co-formation, qui sont aussi espaces de recherche (ainsi est-ce le cas dans une action naissante de l'OCCE, *Danses en liance*, où nous travaillons conjointement avec des chorégraphes contemporains, des musiciens et danseurs traditionnels et des enseignants).

Il nous est souvent apparu que cette dynamique permettrait d'associer aussi des élus, voire des professionnels du monde socio-éducatif, de la rééducation, ou encore du soin, en particulier sur les questions de la nécessité impérieuse et pleine d'espérances de l'éducation artistique, pour tous les enfants, quelque soient les dispositifs d'accueil.

Proposition : Restaurer et cultiver la formation des enseignants en matière d'éducation artistique, dans une perspective de formation conjointe avec les autres acteurs professionnels ou élus, dans l'espace institutionnel et par un soutien aux initiatives associatives et de co-organisation.

² et en appui d'une politique de soutien à la création et à la diffusion du spectacle jeune public –à propos desquelles l'équité territoriale et économique est une vraie question-